

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS			
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	12 fr.	Un An
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	11 fr.	Un An
Étranger (Union postale)	6 Mois	17 fr.	Un An

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.428 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 7 AOÛT 1918
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 1,75 - Faits divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'Appel à Hindenburg

La nomination du feld-maréchal Hindenburg au commandement supérieur de tout le front oriental est saluée en Allemagne presque à l'égal d'une victoire. Du moins l'Allemagne voudrait-elle nous donner à penser qu'elle y voit une garantie de victoire. Mais ce nouveau bluff ne parviendra pas à émouvoir les Alliés parce que les Alliés savent bien que pour avoir voulu les Russes, il ne saurait plus s'agir désormais du prestige d'un nom, quelque éclatant qu'il puisse être.

Que le célèbre Hindenburg se soit montré un excellent conducteur d'armées, nous ne le nions point. Comme il est toujours assuré de prétendre rabaisser la valeur militaire d'un commandant, nous n'hésitons pas à reconnaître que les résultats de la grande campagne de 1915 contre les armées russes ont porté très haut le renom d'un tel chef. Mais il n'est pas douteux que les qualités techniques du feld-maréchal furent à ce moment-là puissamment servies par les réserves importantes d'effectifs dont il disposait et surtout par son écrasante supériorité en matériel d'artillerie et en munitions.

Tout le génie tactique et stratégique du grand chef boche, en admettant — ce qui serait sans doute excessif — que sa valeur militaire touchât au génie, n'aurait pas réalisé les larges succès d'ailleurs si Hindenburg n'avait pas eu affaire à des troupes dépourvues de tout. Plus que son soi-disant génie, ce sont ses fusils, ses mitrailleuses et ses canons qui avaient momentanément obligé les Russes à battre en retraite. Que pouvaient en effet des soldats sans projectiles et parfois même sans armes contre les armées les plus formidablement outillées du monde ?

Qu'aurait-ils pu, à vaincre sans péril, on triompher sans gloire. Les Boches avaient célébré leurs victoires d'ailleurs comme les plus prodigieuses triomphes qu'eût connus l'histoire militaire de tous les pays et de tous les siècles. L'illustre Hindenburg avait été statué et presque déifié. On avait, à titre de suprême hommage, écrié ses effigies de millions de clous d'honneur. Et Mackensen avait même partagé cette bruyante glorification parce qu'il avait bénéficié des mêmes circonstances à la

736^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 6 Août.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud de la Somme, deux petites opérations de détail nous ont permis de progresser dans les tranchées allemandes du sud-ouest d'Estrées.
Au nord de l'Aisne, un coup de main de l'ennemi, dirigé sur nos positions du plateau de Vauclerc, a échoué sous un barrage d'artillerie aussitôt déclanché.

Sur la rive droite de la Meuse, au cours de combats partiels, nous avons sensiblement élargi le terrain conquis par nous au

LA GUERRE

Les succès des Alliés sur tous les fronts

Les Français à Thiaumont et à Fleury ; les Anglais à Pozières ; les Russes dans la direction de Lemberg ; les Italiens au mont Cimone et sur le Carso, refoulent l'ennemi.

Le Havre, 6 Août.
M. de Broqueville, président du Conseil des Ministres de Belgique est parti pour Paris. Il l'aura une entrevue avec M. Briand.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
Paris, 6 Août.
Le succès remporté par nos alliés britanniques est extrêmement intéressant. Je crois avoir remarqué déjà l'importance et la valeur stratégique de Pozières. Le village s'étage sur une pente assez raide dont le sommet, à une distance de 800 mètres des dernières maisons, atteint la cote 160, point culminant de la contrée.



Le recul allemand devant Verdun
Le nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont et nous avons repoussé une contre-attaque dans la même région.

Dans la région de Fleury et dans les secteurs du Chapitre et du Chenois, la lutte d'artillerie a continué sans action d'infanterie.

AVIATION

Dans la nuit du 5 au 6 août, nos escadrilles ont lancé quarante obus sur la région de Combles, quatre-vingt-quatre sur la gare de Noyon, trente sur celles de Stenay et de Sedan, quarante sur la gare de Conflans, soixante sur la gare de Metz-Sablons et sur les ateliers du chemin de fer, quarante sur les établissements militaires de Rombach (nord de Metz).

Plusieurs de ces escadrilles ont effectué deux sorties consécutives. Une d'entre elles n'a pas effectué moins de sept sorties au cours de la même nuit. Sur le front de la Somme, deux ballons captifs allemands ont été incendiés par nos avions.

Un avion allemand a lancé quatre bombes sur Baccarat. Pas de pertes. Dégâts insignifiants.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
6 Août, 12 h. 40.
L'artillerie ennemie, qui s'est montrée active au cours de la nuit, a bombardé différents secteurs de notre front et en arrière de notre ligne entre l'Ancre et la Somme. Nous avons accentué notre progression dans le bois des Fourreaux. Au nord-est d'Arras, l'ennemi, apparemment inquiet par une reconnaissance, a déclanché un violent bombardement qui s'est poursuivi pendant quinze minutes.

Pas d'autres modifications à signaler dans la situation.

plus je m'enfichiste de la Chambre Syndicale des Editeurs de Musique.
S'il ne s'agissait jamais que de faire éditer des valses et des ballets le mal ne serait pas très grand, le grave c'est, que lorsqu'il s'agit d'autres produits de notre industrie nationale c'est-à-dire de notre art, de notre culture, nous en avons chaque jour une nouvelle preuve. Certains, nous serons victorieux, mais pour la campagne économique qui va commencer ne ferons-nous pas la part trop belle à nos adversaires ?
ANDRÉ NEGIS

Le Kaiser à Namur

Rotterdam, 6 Août.
Au cours de sa récente visite à Namur, le kaiser exprima le désir de voir la célèbre abbaye des Bénédictins, dont le prior a un frère prisonnier en Allemagne. Quand il se présenta à l'abbaye, Guillaume II n'y trouva personne. En apprenant sa venue, les moines s'étaient dispersés à travers la campagne.
Le kaiser voulut alors rendre visite au convent des religieuses du même ordre. Quand il demanda à leur abbesse ce qu'il pouvait faire pour elles ? Rien, répondit la religieuse, je ne veux rien devoir aux oppresseurs de mon pays.

Le Naufrage du Zeppelin « L-19 »

Des pêcheurs trouvent une bouteille renfermant le rapport du commandant.
Copenhague, 6 Août.
On mande de Göteborg au Berlingske Tidende, qu'un pêcheur de Marstrand a trouvé dans le Skegér Rak une bouteille renfermant le dernier rapport écrit par le commandant Lave du dirigeable L-19 qui avait fait naufrage le 2 février 1918 dans la mer du Nord. Il s'agit du rapport adressé au capitaine de corvette Strasser et conçu en ces termes :
« Par 3 degrés de longitude Est, l'enveloppe du dirigeable nage sans nacelle avec 15 hommes sur la plateforme. J'essaye de faire mon

LA GUERRE

Les succès des Alliés sur tous les fronts

Les Français à Thiaumont et à Fleury ; les Anglais à Pozières ; les Russes dans la direction de Lemberg ; les Italiens au mont Cimone et sur le Carso, refoulent l'ennemi.

Le Havre, 6 Août.
M. de Broqueville, président du Conseil des Ministres de Belgique est parti pour Paris. Il l'aura une entrevue avec M. Briand.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
Paris, 6 Août.
Le succès remporté par nos alliés britanniques est extrêmement intéressant. Je crois avoir remarqué déjà l'importance et la valeur stratégique de Pozières. Le village s'étage sur une pente assez raide dont le sommet, à une distance de 800 mètres des dernières maisons, atteint la cote 160, point culminant de la contrée.

Au delà, en effet, s'étend la plaine en faibles vallonnements à perte de vue. On comprend ainsi avec quel acharnement nos alliés ont voulu l'attaquer et avec quelle ardeur l'ennemi a dû la défendre. Pour atteindre la crête, les Anglais devaient parcourir un espace découvert, montants, rendus presque impraticables par les effets de l'artillerie et balayés par les mitrailleuses et l'artillerie boches, placées à contre-pente, avec les Autrichiens qui constituent vraiment des troupes d'élite. Ce sont des régiments de Kitchener, c'est-à-dire incorporés, en vertu du service obligatoire, qui ont pris part à l'action. Ces derniers voyaient le feu pour la première fois. Leur superbe attitude a produit à Londres une impression de fierté joyeuse.

L'ennemi a contre-attaqué violemment pour reprendre la position perdue. Toutes ses tentatives ont échoué. On peut être sûr qu'il recommencera jusqu'à épuisement. Maintenant la situation est renversée à l'avantage de nos alliés, qui ont pris, sous le feu de leur artillerie, les villages de Courcellette, Miraumont. On peut s'attendre aux conséquences heureuses et rapides de la conquête de cette cote 160.

Le dernier communiqué russe contient une précision intéressante, du fait que les contre-attaques ennemies sont repoussées dans la région de Peniké. Les voies ferrées Brody-Lemberg et Tarnopol-Lemberg se trouvent menacées. La poussée russe continue toujours, plus lente maintenant, à raison des manœuvres et des préparatifs nécessaires et que l'adversaire met à profit pour contre-attaquer violemment, mais l'avance de nos alliés n'est pas arrêtée.

Sur le front italien, nos alliés combattent pour la possession complète du mont Cimone, dont la possession leur est indispensable pour le développement de leurs opérations ultérieures. L'ennemi a contre-attaqué deux fois avant-hier ; il a été violemment repoussé. Enfin, nos alliés ont attaqué à nouveau dans la région du Carso, dont on ne parlait plus guère.

Ces opérations peuvent être le prélude d'une offensive en liaison avec les opérations de grande envergure entamées sur les fronts russe et franco-britannique. Le commandement italien doit, sans doute, vouloir, par ces actions de détail, se rendre compte des forces ennemies.

UN DÉPUTÉ PRUSSIEN TUÉ

Berne, 6 Août.
Le Badische Landes Zeitung du 5 annonce que le député national libéral au Landtag de Prusse Dumrath a été tué sur le front russe.

Les Sous-Marins boches en Amérique

Les difficultés du voyage du « Deutschland »
Lausanne, 6 Août.
Sur le retour du Deutschland et sur les dangers qu'il court, la Weser Zeitung donne les détails suivants : « Le canal de navigation jusqu'à la sortie de la baie de Chesapeake est assez difficile. La ville de Baltimore est à environ neuf lieues marines de l'embouchure du Patuxent-River, qui a la largeur de la Weser à Bremerhaven et une profondeur de huit mètres, ce qui permet aux navires du plus fort tonnage d'accoster la ville. Mais, au delà de l'embouchure, la navigation est rendue plus pénible par les nombreux bancs de sable et les courants contraires. Les dragues y sont continuellement en action pour maintenir le passage libre. La sortie de la baie de Chesapeake est assez étroite, resserrée entre les caps Henry et Charles, surmontés par de puissants phares. La largeur du passage est d'environ 50 kilomètres. Mais la route la plus sûre est située immédiatement au pied du cap Henry, à l'est de la baie s'ouvrant sur le Sud-Est. La distance de Baltimore au cap Henry est plus de 150 lieues marines. Jusqu'à ce point-là, le Deutschland ne risquait donc pas grand chose, car il n'a que peu de tirant

Un Article de M. Venizelos

L'avenir de la Grèce est dans une alliance avec l'Entente

Athènes, 6 Août.
En vue des élections prochaines, M. Venizelos vient de publier dans le Klyx un important article sur le problème de la Grèce que groupe une dizaine de groupes de puissances bellicieuses. En voici les principaux fragments :
La question de l'orientation extérieure du pays acquiert une signification toute spéciale du fait des circonstances dans lesquelles les élections auront lieu. Le problème de l'orientation étrangère qui les a provoquées. On doit, en effet, se rendre bien compte de ceci, à savoir que par le fait même qu'à la suite de la guerre victorieuse la Grèce a occupé la situation qu'elle occupe aujourd'hui. Il lui est impossible de vivre en tant qu'organisme politique et économique indépendant, si elle n'a pas d'amis ni d'alliés dans les Balkans, lui permettant de défendre ses intérêts balkaniques, des amis et des alliés parmi les grandes puissances pouvant contribuer à la défense de ses intérêts méditerranéens et lui assurer après la guerre l'équilibre économique indispensable pour se tirer d'affaires des manœuvres où l'a mise en mobilisation qui s'est prolongée pendant un an.

Le parti libéral, en vue de la défense des intérêts balkaniques du pays s'est assuré l'alliance de la Serbie et des Bulgares, des relations d'amitié avec la Roumanie, en vue de la défense des intérêts méditerranéens et des intérêts plus généraux de la Grèce, le parti libéral avait orienté sa politique vers la puissance de l'Entente. Car il est toujours parti et part toujours de cette idée qu'aucune autre orientation politique n'est possible pour la Grèce, que l'orientation vers les puissances occidentales qui sont maîtresses des mers et dont les intérêts ne sont nulle part en conflit avec les nôtres ; les comités en Orient avec les nôtres et l'appui financier de ces puissances est une condition sine qua non du développement économique de la Grèce.

Cette orientation politique a déjà porté ses fruits même au cours de la guerre européenne. Lorsque, avant la participation de la Grèce au conflit, nous étions en crainte contre nous une attaque combinée de la Turquie et de la Bulgarie, nous reçûmes l'assurance qu'il ne serait pas permis à la flotte ottomane de sortir des Dardanelles. Nous fûmes autorisés à récupérer l'Épire du Nord, dans les mêmes conditions que l'Italie devait occuper Valona. Le bien fondé de nos vœux nationaux sur l'Asie Mineure fut reconnu et nous fûmes aidés financièrement. C'est de cette orientation politique qu'il d'ailleurs, n'a pas été inaugurée par le parti libéral, mais qui constituait notre politique extérieure traditionnelle depuis la création du royaume de Grèce que l'état-major a essayé de nous égarer, du jour où, à la suite de l'éloignement du parti libéral, il a pris entre ses mains le pouvoir effectif.

La germanophilie dont étaient atteints les membres de l'état-major les a amenés à orienter notre politique extérieure vers les puissances centrales. Peu important à ces messieurs que lesdites puissances fussent les alliés des Turcs et des Bulgares avec lesquels nous sommes en opposition nationale. Peu leur importait que pareille orientation nous exposât aux plus dangereux de la part du groupement adverse, maître de la Méditerranée, l'état-major, dans l'éventualité de sa conception militaire des choses, envisageait la victoire allemande comme la solution d'un problème de mathématique, faisant face à l'ennemi, à tous les dangers, puisque, d'après lui, la victoire finale de l'Allemagne devait suffisamment nous indemniser, obligerait

PROPOS DE GUERRE

Mauvais augure

On m'a conté une petite histoire fort édifiante.
Un compositeur de musique faisait, avant la guerre, éditer ses œuvres dans une ville du nord de la France.
Cette ville était occupée par les Allemands, le musicien chercha un autre éditeur en France. N'en trouvant point, il s'adressa à la Chambre de Commerce de Paris, qui lui répondit que sa demande était transmise à la Chambre Syndicale des Editeurs de Musique.
Au bout de quinze jours, la réponse arriva. La voici :
En réponse à votre lettre demandant de vous indiquer un graveur de musique, nous ne pouvons vous donner ce renseignement, notre Chambre n'étant pas chargée d'autre chose que des questions corporatives.

Le compositeur, qui tout de même voulait faire éditer sa musique, écrivit alors au maire de Genève, lequel, par retour du courrier, lui envoya l'adresse de quatre maisons avec leurs caractéristiques, leurs prix, etc.

Ces dites maisons envoyèrent sur le champ leur prix courant, des échantillons de papier, des modèles de gravures, le tout en lettres très aimables marquant le meilleur empressement.
Le musicien fera donc éditer sa musique en Suisse, et ce sera tant de perdu pour l'industrie française.
C'est une petite histoire se passe de commentaire. J'en ferai un cependant, à savoir que, malgré la guerre, un musicien allemand n'ayant pu trouver un éditeur (ce qui n'est pas vraisemblable) s'était adressé à une corporation commerciale, la réponse de celle-ci n'eût pas ressemblé à celle de la Chambre de Commerce de Paris et moins encore à celle

IL Y A UN AN

Samedi 7 Août

Duels d'artillerie et combats de tranchées sur divers points du front occidental.
Sur le front oriental, les Russes préparent l'évacuation de Riga et de Grodno.
En Russie, l'opinion est préparée à l'abandon de Varsovie. Les troupes du grand-duc Nicolas résistent énergiquement en Courlande, sur la Narwa et sur la Vistule centrale.
Dans un ordre du jour à l'armée, le prince héritier de Serbie annonce une prochaine reprise offensive.
La presse grecque, sans distinction de parti, commentant l'entente turco-bulgare, dit qu'avant cas où la Bulgarie voudrait attaquer la Serbie, la Grèce prouvera que le traité grec-serbe n'est pas un vain mot et considérera comme une obligation d'honneur de secourir immédiatement la Serbie.
Dans les Dardanelles, les Alliés débarquent de nouvelles troupes à Boulvar.

apporté que ce seul changement à la situation.

Or, pendant cette période, les Anglais ont pris en réalité tout le village de Longueval, tout le bois de Belleu, tout Pozieres, un secteur de mille yards de longueur de tranchées allemandes au Nord de la ligne partant de Pozieres à Longueval et se sont avancés à l'Est de la ferme de Waterlot et du bois des Trônes.

Les sans fil allemands chez nos soldats, excepté la prise de Pozieres. C'est au moyen de l'induction que ces mexicains qu'on dit ne sont que des Allemands aboussissent à présenter aux neutres des conclusions mensongères. C'est ainsi qu'est organisée conformément aux principes fondamentaux de la guerre, la radio-télégraphie allemande à l'usage des neutres.

L'Offensive franco-anglaise

Les Allemands épuisent leurs réserves

Paris, 6 Août.

On a trouvé récemment, sur des prisonniers allemands, un ordre émanant de la 35^e division. Cet ordre signalait des pertes « très considérables » subies au sud de la Somme par la 121^e division, et il les expliquait par les formations trop denses de l'infanterie.

Or, cette même 121^e division si éprouvée, vient d'être envoyée sur le front russe, où elle est entrée en action dans la région de Kovel.

C'est une nouvelle preuve de la gravité de la situation sur le front oriental et de la difficulté que les Allemands éprouvent à trouver des renforts.

Le moral des soldats allemands a fléchi

Paris, 6 Août.

La bataille de Picardie a permis de constater un réel relâchement du moral allemand. Des soldats ennemis des troupes allemandes, une certaine facilité, parfois même sans combattre. L'ordre du jour suivant rédigé par le colonel d'un régiment bavarois fournit l'explication de ce fait :

« Il n'y a pas lieu de s'étonner si les recrues n'ont pas la tête sous la puissante impression des circonstances du combat actuel. Il ne faut pas les employer à des services qui leur seraient à la fois trop lourds et trop dangereux. Les hommes de liaison ou comme escorteurs. Il ne suffit pas de signaler qu'il y a tant et tant de blessés qui n'ont pu être relevés ».

Puissance, effets démoralisants de nos attaques, valeur médiocre des recrues allemandes, impossibilité de relever tous les blessés. Ce triple aveu du colonel bavarois est intéressant à retenir.

Le Raid des Zeppelins sur l'Angleterre

Un mensonge allemand

Londres, 6 Août.

Une agence allemande, le *Telegraph* Union publie un récit attribué à un voyageur hollandais arrivé récemment de Londres, qui aurait vu, dans les débris comminés par le dernier raid de zeppelins à Londres, à Huntington et dans le Kent. Or, le dernier bateau est arrivé à Flessingue le 30 juillet. La perte du *Königin Wilhelmina*, le 31, ayant provoqué l'interruption du service, et le raid a eu lieu dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août.

Sans commentaires.

LEURS AVEUX

L'Allemagne peut être battue, dit un journal allemand

Bale, 6 Août.

Dans le « *Vorwärts* », le colonel Gaedke constate qu'à l'ouest les combats ont repris avec une nouvelle violence. L'Allemagne ne peut donc pas se permettre de reprendre les attaques sur une échelle plus étendue.

La volonté de la victoire reste inébranlable chez les Alliés qui veulent, par des efforts d'une violence continue, hâter encore le front des puissances centrales, et obtenir une décision finale ; les Anglais ont repris leurs assauts tenaces avec des forces considérables qui leur ont permis de reprendre à Longueval et le bois de Belleu.

Parlant de l'offensive du général Brusiloff, le critique s'élève contre la théorie d'après laquelle l'offensive aurait été retardée que dans l'ouest. La décision interviendrait, déclare-t-il, à l'ouest, sera obtenue, que le vaincu soit mis pour longtemps hors de combat ou abandonne la partie en définitive.

C'est pourquoi un victoire décisive du général Brusiloff précipiterait la balance d'une façon durable en faveur des ennemis.

L'Allemagne voudrait cacher sa situation troublée

Genève, 6 Août.

Depuis lundi, la frontière allemande est de nouveau fermée au trafic des voyageurs. Cette mesure est appliquée rigoureusement, tant à ceux qui tenteraient de sortir d'Alsace ou de Bade ou de Bavière que ceux qui voudraient rentrer. Les services de garde ont été renforcés et la police a été munie de canots spéciaux qui patrouillent nuit et jour dans la zone aéroportée de la Constance. On attribue ce redoublement de surveillance aux troubles sérieux qui ont récemment éclaté dans certains centres industriels d'Allemagne, et dont la nouvelle est parvenue jusqu'ici, malgré les soins qu'on a pris d'en interdire la diffusion.

LA GUERRE AÉRIENNE

Les Allemands ont perdu 14 aviateurs en un mois

Zurich, 6 Août.

Les hécatombes d'aviateurs allemands continuent. Les journaux de Berlin annoncent la mort des lieutenants de l'air, Von Baur, Von Dembrow, Von Metz, Helmrich, Heilrich, Straube, Dubois et Richter, tués le 31 juillet dans des combats aériens.

Dans le *Kreuz-Zeitung* annonce la mort de l'aviateur allemand, Von Baur, tué le 31 juillet dans des combats aériens. Les appareils arrivant de la direction de Chamoux, volant à une très grande hauteur ont été aperçus à 10 heures et 25 minutes de Saint-Imier, où l'on a très bien distingué sous les ailes la croix noire.

La troupe a ouvert une feu nourri de mitrailleuses.

De Saint-Imier, un des avions s'est dirigé vers le Val-de-Ruz, tandis que deux autres ont été obligés de se diriger vers le nord dans la direction de Chamoux-Fonds. Ils furent signalés aux postes d'observation de Chamoux et de Chamoux-Fonds, qui fouillèrent inutilement le ciel.

La Victorieuse Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograd, 6 Août.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Les combats sur les rivières Gracovka et Serouï, au sud de Brody, se développent avec succès pour nous. Nos éléments qui se sont fortifiés sur la rive droite, se sont emparés par un coup imprévu de deux villages, d'un pont sur le bois situé au sud-est de l'un d'eux, et d'une hauteur placée entre eux. Des combats particulièrement violents ont eu lieu dans les villages d'Advorsk et d'Advorsk. L'ennemi a déclaré des contre-attaques du bois voisin ; toutes ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'adversaire. Deux avions ennemis ont été prisonniers. Les prisonniers continuent à affluer.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement dans la situation.

La menace russe inquiète la Hongrie

Bale, 6 Août.

On mande de Buda-Pest que le Conseil général allemand a transmis au comte Andrássy une invitation de l'empereur d'Autriche-Hongrie à cette invitation, le comte Andrássy s'est rendu à Berlin et de là au grand quartier général.

Repondant à cette invitation, le comte Andrássy a fait plusieurs déclarations, on croit que la menace de l'invasion russe aurait fort ébranlé les Hongrois, et que le kaiser aurait appelé le comte Andrássy, pour en discuter toutes les mesures on prévoit toutes les facilités qui pourraient compromettre la solidarité austro-hongroise en face de l'ennemi.

La Piraterie allemande

Ils vont reprendre la guerre sous-marine

Zurich, 6 Août.

L'ancien secrétaire d'Etat à la Marine, l'ancien vice-amiral et député, a adressé une lettre ouverte à la *Gazette de la Croix* pour préconiser la reprise de la guerre sous-marine à outrance. Il termine par cette phrase :

« Puisse dans un avenir prochain se répéter la conception que le germanisme ne peut subsister et s'imposer que si nous sortons de cette guerre dans une situation victorieuse vis-à-vis de l'empire américain ».

Nous exigeons cette situation afin que ce ne soit plus l'Angleterre, mais l'Allemagne qui ait la supériorité dans les Flandres ».

Un vapeur danois coulé

Londres, 6 Août.

Le Lloyd annonce que le vapeur danois *Jagersborg* a été coulé ; 80 personnes ont été sauvées.

Vapeurs suédois coulés

Stockholm, 6 Août.

Le Lloyd annonce qu'un sous-marin allemand a coulé un vapeur suédois de commerce portant un cargaison de bois, l'équipage est saisi.

Le Dagens Nyheter de Copenhague, dit que le torpilleur *Indra* a coulé deux vapeurs suédois par les sous-marins allemands dans la Baltique suédoise ; les sociétés d'assurances suédoises refusent de s'assurer les vapeurs transportant la Finlande.

On rapporte aujourd'hui que les Allemands ont torpillé un nouveau vapeur de commerce suédois au large de Suède ; ce navire allait à Leth avec un chargement de bois. Or, on fait ressortir qu'il y a un mois l'Allemagne avait promis de ne pas couler les vapeurs portant du bois, en échange de l'autorisation de faire le gouvernement suédois d'exporter en Allemagne quelques centaines de chevaux. On voit ce que valent les promesses allemandes.

Le vapeur suédois *Thémis*, qui avait été pris par les Allemands, est arrivé, mercredi soir, dans le port de Sille (île de Gotland). Le vapeur était emporté à Libau, mais il dut être relâché au port suédois de Sille, à cause du besoin de charbon. Aussitôt le fait connu, le gouvernement donna l'ordre d'interdire qu'il parvienne en Suède.

Le gouvernement suédois et allemand ont pourparlé sur la question de la conduite du vapeur en Allemagne.

Un sous-marin allemand coulé par un vapeur anglais

Londres, 6 Août.

On télégraphie de Baltimore que le capitaine David Thomson, commandant le steamer britannique *Strathness*, qui vient d'arriver au port, rend compte d'un combat avec un sous-marin allemand près d'Alger, le 15 juillet.

Vers six heures du soir, dit le capitaine, le sous-marin se présenta avec un obus au milieu de la ligne de flottaison.

C'était le premier aversissement de la présence d'un sous-marin. Aussitôt nos deux canonniers firent leur devoir.

Le sous-marin continua à être rapidement. Le *Strathness* fut atteint à plusieurs reprises, mais sans subir de grands dommages. Après une heure de combat environ, un obus du sous-marin atteignit le sous-marin par le qu'il a détruit son assaillant.

milieu et une explosion se produisit. Le sous-marin plongea avec son canon encore sur le pont, son capot ouvert. Le capitaine pense

Le Torpillage du « Letimbro »

Il manque une chaloupe avec 37 passagers

Rome, 6 Août.

Selon un dépêche reçue de Syracuse par le *Stamperia* est embarqué sur le *Letimbro* aurait été recueilli par un bateau français dans la Méditerranée et serait arrivée à Malte, annonçant que deux autres chaloupes du vapeur *Letimbro* voyageant vers le Nord avec des survivants, ce qui fait supposer que ces deux embarcations se dirigent à l'aide des moyens du bord vers la Sicile. Malgré les recherches opérées depuis cinq jours, les deux chaloupes qui contenaient 37 passagers n'ont pas encore été retrouvées.

Six Soldats français évadés d'Allemagne arrivent en Suisse

Genève, 6 Août.

Neufchâtel a reçu, dans la soirée de mardi, six rescapés des camps allemands d'Erzbrunn, Ludwigsdorf, Ringoldst et Munstingen. Ces six soldats, bien vêtus et portant des directions opposées, sont arrivés le même jour

à Staffouse, après des périodes sans nombre de grandes fatigues, un d'eux, qui en est à sa septième évasion, avait été condamné à quarante-huit mois de forteresse. Il fut égaré dans la ville de repasser devant le Conseil de guerre.

Un autre, ne sachant où il se trouvait, s'est jeté au Rhin en face de Dieffenhofen et a nagé trois heures pour attendre Staffouse, où l'accueil le plus chaleureux lui fut fait, ainsi qu'à Zurich. Le sergent Clément Bredelles, du Calvados, qui se trouvait par là, réussit à s'enfuir après quarante-cinq jours de captivité seulement. C'est, en effet, à Cumieres, sous Verdun, qu'il a été fait prisonnier. Il porte de nombreuses blessures, a été cité trois fois à l'ordre du jour et a personnellement fait prisonnier le fils du général von Bissing, le fameux gouverneur de Bruxelles.

La Guerre en Orient

L'armée serbe bat les Bulgares

Salonique, 6 Août.

Sur le front, rien à signaler.

Les Allemands prétendent aujourd'hui que des combats heureux nous ont été livrés par les Bulgares au sud de Monastir contre les troupes serbes. Cette assertion est complètement fautive, ainsi qu'il a été dit hier. Les Bulgares ont occupé certaines positions que les Grecs avaient évacuées, le village de Remli près du lac Prosha qui avait été occupé par les Bulgares a été pris aujourd'hui par les Serbes.

Le général Cadorna veut envelopper l'armée autrichienne dans le Trentin

Rome, 6 Août.

Un télégramme du quartier général autrichien à la *Neue Freie Presse* dit que le général Cadorna, sur tout le front du Trentin, veut envelopper l'armée autrichienne. Le correspondant signale les progrès du plan Cadorna pour envelopper l'armée autrichienne.

Notations dans le secteur d'Asiago, dit le correspondant, sont soumises chaque jour pendant plusieurs heures, à des bombardements épouvantables et doivent résister à des assauts continus de l'ennemi. Nos troupes se trouvent en présence d'une énorme supériorité numérique ennemie et les combats sont plus terribles que sur tous les autres fronts.

De leur côté, les correspondants italiens signalent du front que deux nouveaux régiments autrichiens sont arrivés dans le Trentin. Ces régiments se trouvaient en juin en Bosnie et ensuite à Vienne.

Un raid d'avions italiens sur Fiume

Rome, 6 Août.

Voici, de bonne source, des détails concernant le raid d'aéroplanes caproni envoyés sur Fiume :

Le matin du 1^{er} août, vingt-quatre caproni ont été envoyés à l'attaque de Fiume, à dix minutes d'intervalle. Le ciel était voilé de nuages de chaleur causés par le sirocco. Les aéroplanes, partis de la région du lac de Garda, ont été dirigés vers le port de Fiume. Ils eurent à subir un premier feu de batteries ennemies à Capodistria ; ils furent atteints par des coups de canons et de mitrailleuses et aviatifs ; ils en sortirent heureusement.

Après deux heures environ, tous les caproni furent arrivés à Fiume, à une hauteur de 2.600 mètres environ. Le brouillard s'était dissipé, un soleil resplendissant éclairait en plein les points visés, les établissements, les établissements militaires se trouvaient à l'abri de la vue. L'objectif principal était d'atteindre une fabrique de torpilles et de sous-marins, des dépôts de pétrole et de charbon, ainsi que les établissements militaires. Les avions furent dirigés vers ces points, lancèrent leurs projectiles et firent exploser des photographies montrant les explosions et incendies qui montaient des établissements frappés.

L'opération dura environ vingt minutes, pendant lesquelles les caproni évitèrent les tirs des batteries et se tinrent toujours éloignés de Fiume même.

Au retour, ils trouvèrent plusieurs aéroplanes ennemis, auxquels ils dirent livrer bataille. Un rapport fut envoyé au quartier général, et les avions furent dirigés vers Volosca, où ses camarades le virent disparaître derrière un bouquet d'arbres. Tous les avions rentrèrent dans les divers camps militaires de la région de Fiume. Les journaux de Zurich, une nouvelle attaque aurait eu lieu mardi soir ; en réalité, selon l'information, il s'agit de trois caproni qui, par suite de la nuit, furent dirigés vers le port de Fiume, et ne voulant pas renoncer à leur mission, allèrent isolément lancer leurs bombes, après-midi, contre les mêmes établissements. Ils furent très vivement bombardés par l'artillerie ennemie déjà en alerte, mais ils purent rentrer tous les trois avant la nuit.

Attitude de la Grèce

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre confèrent avec M. Zaimis

Athènes, 6 Août.

Les ministres de France et de Grande-Bretagne ont eu, samedi, une entrevue avec M. Zaimis, président du Conseil. On annonce que les relations des représentants de l'Entente avec M. Zaimis continuent à être excellentes.

Une voie ferrée détruite par un orage

Athènes, 6 Août.

La voie ayant été détruite sur une certaine distance par un violent orage, le train de Larissa a dû s'arrêter à cinq kilomètres de la station de Sucasca, à six heures, au moment où il se trouvait en marche. Un accident de personne, mais les débris matériels sont considérables. La circulation n'est pas encore rétablie.

En Bulgarie

Comment fut préparée l'invasion de la Serbie

Paris, 6 Août.

On mande de Bucarest que la récente suspension du *Mir* est due à ce fait que l'organe nationaliste bulgare a publié, sous le titre « Le maréchal Mackensen à Temesvar » une étude d'où il ressortait la preuve que les premiers régiments allemands sont arrivés sur les bords du Danube le 22 juillet 1915 et que les premiers conciliabules entre officiers d'état-major allemands et bulgares eurent lieu pour préparer l'invasion simultanée de la Serbie dans les premiers jours de septembre.

Lorsque la Russie protesta contre la présence d'Allemands dans les états-majors bulgares, le gouvernement bulgare lui fit, le 10 août, une déclaration dans laquelle le *Mir*, et ce sont des officiers allemands qui recopièrent le brouillon de la note où M. Hadziovski déclarait à la Russie que pas un soldat allemand n'avait franchi la frontière bulgare. Le *Mir* précise que le texte bulgare fut apporté à la légation d'Allemagne à Sofia par le colonel d'état-major Guerger.

En Roumanie

La contrebande avec la Hongrie

Bucarest, 6 Août.

Comme suite à l'enquête d'une Commission administrative spéciale nommée par le gouvernement pour poursuivre les faits de contrebande à la frontière hongroise, le préfet du département de Suceava a été destitué. Cet acte d'énergie du gouvernement recueille l'approbation générale. Plusieurs fonctionnaires ont été révoqués également.

En Turquie

Les Turcs trompent l'opinion

Genève, 6 Août.

Les villes d'Erzeroum et de Trabzon sont toujours considérées à Constantinople, dans la masse ignorante des faits, comme faisant partie de l'Empire ottoman. Pour maintenir le bruit dans sa capitale, un traité du Sultan vient d'élever Tabin bey, val d'Erzeroum, au grade honorifique de lieutenant, et Djurnal Azmi bey, val de Trabzon, à celui de sous-lieutenant. D'autre part, un traité du Sultan vient d'élever Tabin bey, val d'Erzeroum, au grade honorifique de lieutenant, et Djurnal Azmi bey, val de Trabzon, à celui de sous-lieutenant. D'autre part, un traité du Sultan vient d'élever Tabin bey, val d'Erzeroum, au grade honorifique de lieutenant, et Djurnal Azmi bey, val de Trabzon, à celui de sous-lieutenant.

En Allemagne

Le nouvel emprunt allemand

Paris, 6 Août.

On mande aux journaux que les préparatifs d'émission du cinquième emprunt de guerre allemand, qui doit être émis dans le courant du mois de septembre, sont activement poussés. On ne négocie rien pour obtenir le succès. On ignore encore sous quelle forme le nouvel emprunt sera émis, mais il est fort probable qu'il sera du type précédent.

En attendant l'émission, la Reichsbank reçoit déjà des dépôts en vue de la souscription et leur consent un intérêt de 4 1/2 %.

Les attaques contre le chancelier

Bale, 6 Août.

Le *Vorwärts* s'élève contre un opuscule violent dirigé contre le chancelier, signé par trois Allemands et envoyé aux rédactions et à de nombreux particuliers.

L'opuscule traite de la politique de l'Empire depuis le 14 juillet 1900.

Le journal ajoute que c'est un exemple de plus comme quand on parle de la politique, on ne s'adresse pas au chancelier.

En Angleterre

Les mineurs gallois ne chômeront pas la semaine prochaine

Londres, 6 Août.

Les délégués des Syndicats des Mineurs du Pays de Galles revenant sur leurs déclarations précédentes, ont résolu, à une majorité énorme, d'inviter leurs adhérents à travailler la semaine prochaine.

Le maréchal French passe en revue la Garde irlandaise

Londres, 6 Août.

Lord French, qui succède à lord Kitchener, en qualité de colonel du régiment des Gardes irlandaises, vient de passer l'inspection, à cette occasion, il a rappelé les hauts faits de cette troupe à la bataille de Mons, à Villers-Cotterêts, dans l'Aisne et à la première bataille d'Ypres, au cours de laquelle tomba le fameux capitaine anglais, le général de brigade Fritz Clarence.

L'Italie en Guerre

Le général Cadorna veut envelopper l'armée autrichienne dans le Trentin

Rome, 6 Août.

Un télégramme du quartier général autrichien à la *Neue Freie Presse* dit que le général Cadorna, sur tout le front du Trentin, veut envelopper l'armée autrichienne. Le correspondant signale les progrès du plan Cadorna pour envelopper l'armée autrichienne.

Notations dans le secteur d'Asiago, dit le correspondant, sont soumises chaque jour pendant plusieurs heures, à des bombardements épouvantables et doivent résister à des assauts continus de l'ennemi. Nos troupes se trouvent en présence d'une énorme supériorité numérique ennemie et les combats sont plus terribles que sur tous les autres fronts.

De leur côté, les correspondants italiens signalent du front que deux nouveaux régiments autrichiens sont arrivés dans le Trentin. Ces régiments se trouvaient en juin en Bosnie et ensuite à Vienne.

Un raid d'avions italiens sur Fiume

Rome, 6 Août.

Voici, de bonne source, des détails concernant le raid d'aéroplanes caproni envoyés sur Fiume :

Le matin du 1^{er} août, vingt-quatre caproni ont été envoyés à l'attaque de Fiume, à dix minutes d'intervalle. Le ciel était voilé de nuages de chaleur causés par le sirocco. Les aéroplanes, partis de la région du lac de Garda, ont été dirigés vers le port de Fiume. Ils eurent à subir un premier feu de batteries ennemies à Capodistria ; ils furent atteints par des coups de canons et de mitrailleuses et aviatifs ; ils en sortirent heureusement.

Après deux heures environ, tous les caproni furent arrivés à Fiume, à une hauteur de 2.600 mètres environ. Le brouillard s'était dissipé, un soleil resplendissant éclairait en plein les points visés, les établissements, les établissements militaires se trouvaient à l'abri de la vue. L'objectif principal était d'atteindre une fabrique de torpilles et de sous-marins, des dépôts de pétrole et de charbon, ainsi que les établissements militaires. Les avions furent dirigés vers ces points, lancèrent leurs projectiles et firent exploser des photographies montrant les explosions et incendies qui montaient des établissements frappés.

L'opération dura environ vingt minutes, pendant lesquelles les caproni évitèrent les tirs des batteries et se tinrent toujours éloignés de Fiume même.

Au retour, ils trouvèrent plusieurs aéroplanes ennemis, auxquels ils dirent livrer bataille. Un rapport fut envoyé au quartier général, et les avions furent dirigés vers Volosca, où ses camarades le virent disparaître derrière un bouquet d'arbres. Tous les avions rentrèrent dans les divers camps militaires de la région de Fiume. Les journaux de Zurich, une nouvelle attaque aurait eu lieu mardi soir ; en réalité, selon l'information, il s'agit de trois caproni qui, par suite de la nuit, furent dirigés vers le port de Fiume, et ne voulant pas renoncer à leur mission, allèrent isolément lancer leurs bombes, après-midi, contre les mêmes établissements. Ils furent très vivement bombardés par l'artillerie ennemie déjà en alerte, mais ils purent rentrer tous les trois avant la nuit.

Attitude de la Grèce

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre confèrent avec M. Zaimis

Athènes, 6 Août.

Les ministres de France et de Grande-Bretagne ont eu, samedi, une entrevue avec M. Zaimis, président du Conseil. On annonce que les relations des représentants de l'Entente avec M. Zaimis continuent à être excellentes.

Une voie ferrée détruite par un orage

Athènes, 6 Août.

La voie ayant été détruite sur une certaine distance par un violent orage, le train de Larissa a dû s'arrêter à cinq kilomètres de la station de Sucasca, à six heures, au moment où il se trouvait en marche. Un accident de personne, mais les débris matériels sont considérables. La circulation n'est pas encore rétablie.

En Bulgarie

Comment fut préparée l'invasion de la Serbie

Paris, 6 Août.

On mande de Bucarest que la récente suspension du *Mir* est due à ce fait que l'organe nationaliste bulgare a publié, sous le titre « Le maréchal Mackensen à Temesvar » une étude d'où il ressortait la preuve que les premiers régiments allemands sont arrivés sur les bords du Danube le 22 juillet 1915 et que les premiers conciliabules entre officiers d'état-major allemands et bulgares eurent lieu pour préparer l'invasion simultanée de la Serbie dans les premiers jours de septembre.

Lorsque la Russie protesta contre la présence d'Allemands dans les états-majors bulgares, le gouvernement bulgare lui fit, le 10 août, une déclaration dans laquelle le *Mir*, et ce sont des officiers allemands qui recopièrent le brouillon de la note où M. Hadziovski déclarait à la Russie que pas un soldat allemand n'avait franchi la frontière bulgare. Le *Mir* précise que le texte bulgare fut apporté à la légation d'Allemagne à Sofia par le colonel d'état-major Guerger.

En Roumanie

La contrebande avec la Hongrie

Bucarest, 6 Août.

Comme suite à l'enquête d'une Commission administrative spéciale nommée par le gouvernement pour poursuivre les faits de contrebande à la frontière hongroise, le préfet du département de Suceava a été destitué. Cet acte d'énergie du gouvernement recueille l'approbation générale. Plusieurs fonctionnaires ont été révoqués également.

En Turquie

Les Turcs trompent l'opinion

Genève, 6 Août.

Les villes d'Erzeroum et de Trabzon sont toujours considérées à Constantinople, dans la masse ignorante des faits, comme faisant partie de l'Empire ottoman. Pour maintenir le bruit dans sa capitale, un traité du Sultan vient d'élever Tabin bey, val d'Erzeroum, au grade honorifique de lieutenant, et Djurnal Azmi bey, val de Trabzon, à celui de sous-lieutenant. D'autre part, un traité du Sultan vient d'élever Tabin bey, val d'Erzeroum, au grade honorifique de lieutenant, et Djurnal Azmi bey, val de Trabzon, à celui de sous-lieutenant.

En Allemagne

Le nouvel emprunt allemand

Paris, 6 Août.

On mande aux journaux que les préparatifs d'émission du cinquième emprunt de guerre allemand, qui doit être émis dans le courant du mois de septembre, sont activement poussés. On ne négocie rien pour obtenir le succès. On ignore encore sous quelle forme le nouvel emprunt sera émis, mais il est fort probable qu'il sera du type précédent.

En attendant l'émission, la Reichsbank reçoit déjà des dépôts en vue de la souscription et leur consent un intérêt de 4 1/2 %.

Les attaques contre le chancelier

Bale, 6 Août.

Le *Vorwärts* s'élève contre un opuscule violent dirigé contre le chancelier, signé par trois Allemands et envoyé aux rédactions et à de nombreux particuliers.

L'opuscule traite de la politique de l'Empire depuis le 14 juillet 1900.

Le journal ajoute que c'est un exemple de plus comme quand on parle de la politique, on ne s'adresse pas au chancelier.

En Angleterre

Les mineurs gallois ne chômeront pas la semaine prochaine

Londres, 6 Août.

Les délégués des Syndicats des Mineurs du Pays de Galles revenant sur leurs déclarations précédentes, ont résolu, à une majorité énorme, d'inviter leurs adhérents à travailler la semaine prochaine.

Le maréchal French passe en revue la Garde irlandaise

Londres, 6 Août.

Lord French, qui succède à lord Kitchener, en qualité de colonel du régiment des Gardes irlandaises, vient de passer l'inspection, à cette occasion, il a rappelé les hauts faits de cette troupe à la bataille de Mons, à Villers-Cotterêts, dans l'Aisne et à la première bataille d'Ypres, au cours de laquelle tomba le fameux capitaine anglais, le général de brigade Fritz Clarence.

sidéré comme tel, en ne faisant rien de sérieux pour empêcher la guerre. Et de Loos.

En terminant, lord French a rappelé le mémoire de lord Kitchener.

Le Congrès national du Parti socialiste

Paris, 6 Août.

Le Conseil National du Parti Socialiste (Section Française de l'Internationale Ouvrière) s'est réuni ce matin, à 10 heures, avenue de Maine. C'est la deuxième réunion du congrès du parti socialiste depuis le commencement de 1916, la première ayant eu lieu vers Péages. Les deuxièmes questions de la deuxième réunion ont été assez chargées. Outre les rapports, des graves questions y figurent : 1^o La résolution de politique générale du Congrès National et son application ; 2^o La question du contrôle. La première mettra en discussion le contrôle de la reprise des rapports internationaux. On se souvient qu'à la dernière réunion du parti, les délégués se sont prononcés contre cette proposition à la majorité absolue. Les mandats. Cette question donnera lieu à de longues et passionnées discussions. La deuxième question est celle du contrôle, c'est-à-dire l'examen des faits et gestes de nos députés du parti. Le cas de Gustave Hervé avait été mis en discussion, mais n'avait pu être terminé. Les députés envoyés, les trois mois, c'est-à-dire au Congrès qui se tient aujourd'hui.

A la demande de la Fédération de Lot-et-Garonne, le Congrès actuel est autorisé à adresser une demande de contrôle contre MM. Alexandre Blanc et Raffin-Dugens, députés, deux des piliers de Zimmerwald et de Kienthal. Cette deuxième demande de contrôle sera encore plus importante que la première. M. Gustave Hervé, car elle vise toute la minorité. Le Congrès veut la liquider. Il sera dirigé de tenir une séance de nuit ou de se réunir à nouveau demain.

LA PREMIERE SEANCE

Paris, 6 Août.

La première séance est présidée par M. Mistral, député de l'Isère, un des membres minoritaires du parti.

Environ 200 délégués, représentant près de 3.000 mandats assistent à cette première séance. Les députés socialistes, MM. Marcel Sembat, Jules Guesde sont présents.

Au début de la séance, le Conseil national, sur la proposition de M. Renaudin, décide que la presse ne sera pas admise aux séances et qu'aucune communication ne pourra être faite, mais que le journal *L'Humanité* sera chargé de publier MM. Renaudin, le Congrès veut la liquider. Il sera dirigé de tenir une séance de nuit ou de se réunir à nouveau demain.

LA LISTE DES CANDIDATS ADMIS

Voici la liste par ordre de mérite des candidats admis dans les écoles nationales d'agriculture, à la suite du concours de 1916 :

1. Grillot, 2. Parant, 3. Ginet, 4. Paillet, 5. Duprat, 6. Sarréjani, 7. Gonin, 8. Kuo-Pichan, 9. Delavay.

10. Verrier, 11. Bousquet, 12. Robert, 13. Bouché, 14. Harel, 15. Wolmer, 16. Leococq, 17. Mitard, 18. Blum, 19. Guillaumont, 20. Gibot, 21. Barbier, 22. Lacroix, 23. Porgemont, 24. Durieux, 25. Sgonia, 26. Demany, 27. Didi, 28. Mantoux, 29. Sarréjani, 30. Sarréjani, 31. Sarréjani, 32. Sarréjani, 33. Sarréjani, 34. Sarréjani, 35. Sarréjani, 36. Sarréjani, 37. Sarréjani, 38. Sarréjani, 39. Sarréjani, 40. Sarréjani, 41. Sarréjani, 42. Sarréjani, 43. Sarréjani, 44. Sarréjani, 45. Sarréjani, 46. Sarréjani, 47. Sarréjani, 48. Sarréjani, 49. Sarréjani, 50. Sarréjani, 51. Sarréjani, 52. Sarréjani, 53. Sarréjani, 54. Sarréjani, 55. Sarréjani, 56. Sarréjani, 57. Sarréjani, 58. Sarréjani, 59. Sarréjani, 60. Sarréjani, 61. Sarréjani, 62. Sarréjani, 63. Sarréjani, 64. Sarréjani, 65. Sarréjani, 66. Sarréjani, 67. Sarréjani, 68. Sarréjani, 69. Sarréjani, 70. Sarréjani, 71. Sarréjani, 72. Sarréjani, 73. Sarréjani, 74. Sarréjani, 75. Sarréjani, 76. Sarréjani, 77. Sarréjani, 78. Sarréjani, 79. Sarréjani, 80. Sarréjani, 81. Sarréjani, 82. Sarréjani, 83. Sarréjani, 84. Sarréjani, 85. Sarréjani, 86. Sarréjani, 87. Sarréjani, 88. Sarréjani, 89. Sarréjani, 90. Sarréjani, 91. Sarréjani, 92. Sarréjani, 93. Sarréjani, 94. Sarréjani, 95. Sarréjani, 96. Sarréjani, 97. Sarréjani, 98. Sarréjani, 99. Sarréjani, 100. Sarréjani, 101. Sarréjani, 102. Sarréjani, 103. Sarréjani, 104. Sarréjani, 105. Sarréjani, 106. Sarréjani, 107. Sarréjani, 108. Sarréjani, 109. Sarréjani, 110. Sarréjani, 111. Sarréjani, 112. Sarréjani, 113. Sarréjani, 114. Sarréjani, 115. Sarréjani, 116. Sarréjani, 117. Sarréjani, 118. Sarréjani, 119. Sarréjani, 120. Sarréjani, 121. Sarréjani, 122. Sarréjani, 123. Sarréjani, 124. Sarréjani, 125. Sarréjani, 126. Sarréjani, 127. Sarréjani, 128. Sarréjani, 129. Sarréjani, 130. Sarréjani, 131. Sarréjani, 132. Sarréjani, 133. Sarréjani, 134. Sarréjani, 135. Sarréjani, 136. Sarréjani, 137. Sarréjani, 138. Sarréjani, 139. Sarréjani, 140. Sarréjani, 141. Sarréjani, 142. Sarréjani, 143. Sarréjani, 144. Sarréjani, 145. Sarréjani, 146. Sarréjani, 147. Sarréjani, 148. Sarréjani, 149. Sarréjani, 150. Sarréjani, 151. Sarréjani, 152. Sarréjani, 153. Sarréjani, 154. Sarréjani, 155. Sarréjani, 156. Sarréjani, 157. Sarréjani, 158. Sarréjani, 159. Sarréjani, 160. Sarréjani, 161.

